

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-UE : les réformes institutionnelles passées au peigne fin à la Cour constitutionnelle

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

DANS le cadre de ses rencontres ponctuelles avec les autorités nationales, Rosario Bento Pais, ambassadeur de l'Union européenne (UE) au Gabon a eu une séance de travail jeudi, avec le président de la Cour constitutionnelle, Marie-Madeleine Mborantsuo. Plusieurs points ont figuré à l'ordre du jour de cette rencontre : la gouvernance, le renforcement des capacités institutionnelles, la promotion de l'emploi et les réformes institutionnelles. Occasion pour l'hôte de la présidente de la haute juridiction constitutionnelle de saluer la qualité des relations bilatérales entre le Gabon et le Vieux continent. Des relations qualifiées d'excellentes par Rosario Bento Pais. Surtout

après la reprise du Dialogue politique permanent entre le Gabon et l'Union européenne. Dans la même foulée, cette dernière a salué le travail abattu par la Cour constitutionnelle. Non sans exhorter la patronne de l'institution à pérenniser les échanges avec l'Union européenne. Pour sa part, Marie-Madeleine Mborantsuo n'a pas manqué de souligner à son hôte que les réformes institutionnelles instaurées le sont en parfaite harmonie avec la Constitution gabonaise. Non sans réaffirmer sa volonté à peser de tout son poids pour la pérennisation desdits échanges bilatéraux voire multilatéraux. La présidente de la Cour constitutionnelle a aussi fortement apprécié "la disponibilité de la Représentation de l'UE quant à sa volonté inhérente au suivi du contenu du partenariat UE-Gabon". Il en est de même pour la mise en œuvre



Photo : Ngoubili Gaston

La présidente de la Cour constitutionnelle, Marie-Madeleine Mborantsuo, et la cheffe de la délégation de l'UE au Gabon, Rosario Bento Pais.

des chantiers prioritaires fiancés par l'UE via l'Agence française de développement (AFD) et d'autres mécanismes de financement.

À noter que cette séance de travail s'est déroulée dans une atmosphère conviviale, empreinte de chaleur et de compréhension

mutuelle. Pour rappel, la dernière rencontre du genre entre ces deux personnalités remonte à juillet dernier.

Comme une prémonition

ADJAÏ NTOUNTOUME MBA*
Libreville/Gabon

LA scène a lieu aux obsèques de Léandre Essone Obiang Minko, frère de Casimir Oye Mba, au quartier Ozoungue, il y a quelques mois. L'ancien Premier ministre y est accueilli à son arrivée à la maison mortuaire où il s'installe à côté du cercueil. M'ayant aperçu dans le Comité d'accueil, il me fit appel, et dès que j'apparus, il me tança en ces termes : "Adjaï, pourquoi je ne te vois plus ? Il se passe des choses aussi bien à Libreville qu'au village, je ne te vois plus comme avant". Et moi de lui répondre : "Je suis un reporter, un homme de terrain. N'empêche que je trouverai un temps pour me rendre à la maison, à Batterie IV". Une semaine plus tard, je me retrouvais à sa résidence de Batterie IV comme promis. Et à cette occasion, il me fit



Photo : Benjamin PENDI

L'ancien Premier ministre Casimir Oyé Mba, disparu.

l'honneur d'aborder des sujets tant familiaux que claniques. Et c'est à l'issue de ces échanges qu'il me sortit ce qui suit :

- "Je n'aimerai pas que le jour de mon décès, les gens puissent arborer les tee-shirts à mon effigie".
- "Je souhaiterais que ma tombe soit quelque chose de simple, mais bien faite car, cet argent pourrait servir à autre chose".

* **Reporter au Quotidien L'Union, et neveu de l'illustre disparu.**

Entre nous soit dit Attention, la trajectoire est exclusive

Nous sommes partagés entre volupté et félicité après le discours prononcé par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba à la 76e session de l'Assemblée générale des Nations unies. Ayant intégré le thème retenu, le président gabonais l'a enrichi avec une contribution qui inquiète et concerne l'humanité entière de par ses conséquences qui impactent tout un chacun à travers la planète : la sécurité climatique. Cette évidence qui s'imposait à tous, a valu à la voix du Gabon reconnaissance et considération unanime.

Alors comment comprendre ce paradoxe qui fait que lorsque le Gabon tutoie les cimes du respect et de l'excellence à l'international, certains sur le plan local s'acharnent à tirer vers le bas cette noble et vertueuse exception ?

Qu'il nous soit excusé ici, ce trait trivial de tous ces surprenants atalokous qui empèsent la toile ces jours-ci. Il nous est vanté à longueur de posts et autres publications l'extraordinaire performance de la cheffe du gouvernement. Et tout ceci avec emphase et panégyrique dont la sincérité et l'étrange spontanéité nous semblent pour le moins malséant.

En revisitant les Évangiles synoptiques, toutes ces prouesses et réussites dédiées et attribuées avec empressement ne devraient revenir qu'au seul chef de l'État. Si le Premier ministre par son rôle de vigie, de supervision et de coordination assure et veille au bon déroulé des prescriptions présidentielles,

l'on ne peut en aucun cas extraire le mérite, ni ignorer l'investissement des différents ministres qui, quotidiennement, traduisent en réalité concrète la vision politique du Président de la République. Le bouillonnement infrastructural et transversal au travers du Plan d'accélération de la transformation que vit le pays aujourd'hui, les panneaux sur les différents chantiers nous indiquent que l'exécution de tout ceci est assurée par des financements du ministère du Pétrole. Preuve que ce département est bien tenu. Il en va de même, avec le recul du stress hydrique et de l'extension du réseau électrique, qui fait le bonheur de milliers de foyers partout dans la nation. Comment ne pas citer l'ingéniosité et l'inventivité incarnées au ministère du Tourisme, malgré les affres de la pandémie ?

Nous devons relever ici, les qualités de pédagogue, la résilience et aussi la fermeté du chef du département des Forces de défense et de sécurité, afin d'affirmer l'exemplarité. L'abnégation et la conscience du plus vital au ministère de la Santé, de même que les réussites et références honorées à l'international de notre diplomatie, et bien d'autres encore...

Toute autre apologie est irrévérencieuse, hasardeuse et choquante. Le contrat social s'est tissé exclusivement entre Ali Bongo Ondimba et le peuple gabonais. Bassé !

Teddy OSSEY*